

• POLITIQUE

Comment le christianisme influence l'écologie politique

La vague écologiste aux élections municipales de juin 2020 a permis de mettre au jour un phénomène encore méconnu et peu étudié : la forte présence de chrétiens parmi les militants écologistes depuis les années 1970.

Par Luc Chatel

Publié le 20 décembre 2020 à 06h00 - Mis à jour le 20 décembre 2020 à 16h19

• Lecture 7 min.

Article réservé aux abonnés



Le nouveau maire de Bordeaux, Pierre Hurmic, du parti Europe Ecologie - Les Verts (EELV), célèbre sa victoire le 28 juin 2020. Moritz Thibaud/ABC/Andia.fr

Une longue journée de réunions touche à sa fin dans un immeuble impersonnel, planté parmi d'autres au cœur d'une métropole de province. Derrière de grandes vitres ternes, on aperçoit le soleil d'automne plonger dans le bitume et le béton.

« *La nature me manque déjà* », confie François Mandil, quadragénaire rentré de ses flâneries sabbatiques en 2020 pour intégrer un cabinet en tant que conseiller. Passé par les organisations catholiques du Mouvement eucharistique des jeunes et des Scouts et guides de France, dont il a dirigé la communication, il a aussi été faucheur volontaire d'OGM, tête de liste écologiste aux municipales de Pontarlier (Doubs) en 2008 et membre du conseil fédéral d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV), qui fixe les orientations du mouvement.

Lire aussi | [François Euvé : « L'anthropocentrisme moderne a contaminé le christianisme »](#)

François Mandil fréquente depuis vingt ans ces deux univers très codés que sont l'écologie politique et les mouvements catholiques. Deux univers qu'un observateur hâtif pourrait juger très éloignés : libertaires contre conservateurs, transgressifs contre moralistes, activistes contre contemplatifs. Et pourtant...

Catholiques convertis à l'écologie

Alors que François Mandil fait défiler les contacts de son smartphone à la recherche de profils similaires au sien, un constat le surprend : la liste est bien plus longue qu'il ne le pensait ! L'égrenage des noms et CV de croyants, cadres d'EELV, dure de longues minutes. Ils sont à des postes-clés dans nombre de collectivités locales, et certaines commissions nationales du mouvement en regorgent.

Sa surprise a d'ailleurs été partagée dans des travaux récents. Docteure en sociologie et en science politique, Vanessa Jérôme introduit ainsi sa thèse, soutenue en 2014 sur la sociologie politique chez les Verts : « *Nous avons découvert la présence prépondérante d'(ex)-catholiques et de plusieurs générations distinctes de soixante-huitards.* » Une découverte remarquée aussi par Ludovic Bertina, docteur en science politique, observateur avisé des catholiques « convertis » à l'écologie : « *Le croisement de l'écologie et du catholicisme est resté un sujet très peu étudié.* »

Lire aussi | Rémi Brague : « Le pape veut rappeler les chrétiens à leurs responsabilités envers la planète »

Le sujet commence cependant à être mis en lumière par les cadres d'EELV. Le maire de Bordeaux, Pierre Hurmic, revendique haut et fort sa foi catholique. La maire de Poitiers, Léonore Moncond'huy, reconnaît la place importante du scoutisme protestant (éclaireurs unionistes) dans sa vie.

Deux univers qu'un observateur hâtif pourrait juger très éloignés : libertaires contre conservateurs, activistes contre contemplatifs. Et pourtant...

Le premier magistrat de Grenoble, Eric Piolle, affirme être en même temps non croyant et présent à la messe du dimanche aux côtés de sa femme catholique. Les trois anciens patrons d'EELV, Cécile Duflot, Gilles Lemaire et Jean-Luc Benhamias, ont évoqué leur passage formateur respectivement à la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) et aux éclaireurs unionistes. Les ex-députés européens et ex-candidats à la présidentielle, les écologistes José Bové et Noël Mamère, non croyants tous deux, ont souligné l'influence majeure des théologiens protestants Jacques Ellul et Bernard Charbonneau sur leur pensée politique.

Pas de tabou

Dans une contribution à un ouvrage collectif (*François. Le pape vert*, Temps Présent, 2015), l'historien des religions Odon Vallet glisse cette confidence : « *Il y a eu des pionniers de l'écologie parmi les chrétiens dès le début des années 1970 et j'en ai fait partie. En 1974, j'ai été le représentant de René Dumont auprès de la Commission nationale de contrôle de l'élection présidentielle, puis celui de Brice Lalonde en 1981.* » Ces déclarations constituent une forme de mini-révolution dans le paysage politique français, versant gauche. Du Parti communiste français à La France insoumise et au Parti socialiste, il n'a jamais été bien vu d'afficher ou même d'évoquer sa foi, que l'on soit militant de base ou ministre. Chez les écologistes, nul tabou de ce genre. Au contraire...

Le solide compagnonnage entre écologistes et chrétiens peut s'expliquer en premier lieu par des préoccupations communes, au premier rang desquelles la préservation de la nature. Si l'Eglise catholique a longtemps été accusée d'anthropocentrisme (Lynn White Jr), ses textes fondateurs

peuvent aussi se lire dans le sens d'une éthique environnementaliste (John Baird Callicott). Une figure tel saint François d'Assise, qui évoque le soleil et les oiseaux comme ses « frères », en est l'illustration.

Lire aussi | « La responsabilité environnementale ne se négocie pas ! »

En 2015, la publication de l'encyclique *Laudato si'* du pape François a mis un terme à toute ambiguïté. Ce texte dénonce un « *anthropocentrisme despotique* » et rejoint de nombreuses analyses d'EELV et d'ONG environnementalistes sur les causes de la crise climatique, économiques notamment.

L'Évangile au Larzac

Dans les années 1960 et 1970, d'autres sujets ont scellé une sorte d'alliance entre militants chrétiens et écologistes : le pacifisme, le tiers-mondisme, l'opposition au nucléaire, des formes de vie communautaires... L'occupation du Larzac de 1971 à 1981, pour dénoncer l'extension d'un camp militaire et l'expropriation de cent trois paysans, « *fondatrice de l'identité des mobilisations écologistes françaises* », selon la politiste Sylvie Ollitrault, en a sans doute opéré la synthèse la plus flagrante.

« *J'ai découvert l'Évangile en même temps que le Larzac* », raconte François Vaillant, rédacteur en chef de la revue *Alternative non violente*, adhérent d'EELV depuis vingt-cinq ans et ancien frère dominicain. C'est aussi sur le Larzac qu'un jeune réfractaire au service militaire, José Bové, a été accueilli par deux catholiques qui ont marqué son parcours : Bernard Lambert, fondateur en 1981 de l'ancêtre de la Confédération paysanne, et Robert Pirault, prêtre-ouvrier franciscain.

Membre des Verts dès 1984, Olivier Longeon, conseiller municipal EELV de Saint-Etienne (Loire) depuis 2004, formateur d'élus locaux au Centre d'écodéveloppement et d'initiative sociale (Cedis) et ancien de la JOC, souligne l'importance de la non-violence comme trait d'union entre les deux univers. « *En 1984, on partageait notre local des Verts avec le Mouvement pour une alternative non violente (MAN) et les objecteurs de conscience, se souvient-il. On croisait là autant de chrétiens que de militants écologistes.* »

Liberté de conscience et de parole

En 2015, sa ville a accueilli les 2^{es} Assises chrétiennes de l'écologie, organisées par l'hebdomadaire catholique *La Vie*. Pour François Mandil, le lien s'est fait aussi avec la critique du matérialisme. « *Dans ma famille, où certains étaient des catholiques plutôt traditionnels, il y a toujours eu cette idée que l'épanouissement ne passait pas par la consommation.* »

François Vaillant, lui, a comme fait d'armes d'avoir cofondé en 2005 le collectif des Déboulonneurs, qui démontait des panneaux publicitaires et profitait des procès qui s'ensuivaient pour donner un écho aux critiques de la société de consommation. Il fait aujourd'hui partie de l'antenne locale de la Résistance à l'agression publicitaire (RAP) à Rouen. « *Avant le pape François, Benoît XVI tapait déjà très fort sur la pub* », commente l'ancien dominicain.

« Dans ma famille, où certains étaient des catholiques plutôt traditionnels, il y a toujours eu l'idée que l'épanouissement ne passait pas par la consommation. »

Au-delà des thématiques partagées, ce sont aussi les pratiques d'EELV qui séduisent les chrétiens. Basées sur une liberté de conscience et de parole, elles contrastent avec la forte discipline en vigueur dans les autres partis de gauche. « *Je n'ai jamais eu aucun mal à dire que j'étais à l'aumônerie catholique quand je suis entré chez les Verts* », se souvient Olivier Longeon.

« On critique souvent EELV parce que c'est un parti ingérable avec plein de courants et de points de vue, mais je n'ai jamais considéré cela comme un défaut, souligne François Vaillant. C'est un mouvement vraiment démocratique qui respecte chacun et qui a démontré qu'il savait aussi gérer des villes ou des ministères. »

Un mot revient souvent pour décrire ce fonctionnement : consensus. « On retrouve à EELV une caractéristique très présente dans les mouvements catholiques qui laissent chacun s'exprimer et demandent à tous d'écouter, confirme Olivier Longeon. On m'a beaucoup critiqué quand je suis devenu secrétaire départemental des Verts car j'avais tendance à faire dix-huit tours de table avant de prendre une décision ! »

Sans doute l'enracinement d'EELV dans l'esprit libertaire de mai 68 encourage-t-il aussi les expressions individuelles et éloigne-t-il toute tentation autoritaire. « A EELV, les procédures d'exclusion n'aboutissent jamais, précise Olivier Longeon. On finit même parfois par s'excuser de les avoir engagées. » Il ajoute un élément plus anecdotique : « Pendant les séminaires d'élus, il y en a toujours qui sortent leur guitare, et on se retrouve alors avec deux registres de chants : anar et scout. »

Des textes d'inspiration écologique

Enfin, ce qui rapproche écologistes et chrétiens, ce sont aussi quelques grandes figures. L'une d'elles revient souvent : Théodore Monod. « Quand j'avais 17-18 ans, sa lecture a été décisive, reconnaît François Mandil. Il m'a enseigné que l'on ne pouvait pas transiger avec sa conscience. » Géologue et essayiste protestant, auteur d'un recueil de prières à 25 ans, Théodore Monod est connu du grand public pour ses récits sur le désert.

Mais il a aussi été un militant très actif, notamment comme président du Rassemblement des opposants à la chasse et comme membre de la Ligue française des droits de l'animal. D'autres croyants sont très présents dans les bibliothèques vertes : Ivan Illich, prêtre catholique et philosophe autrichien, auteur, entre autres, d'*Une société sans école* ; Lanza del Vasto, philosophe catholique italien, militant non violent fondateur des communautés de l'Arche ; et les théologiens protestants Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, déjà cités, auteurs, dès les années 1930, de textes d'inspiration écologique sur la critique du progrès technique. Ils font aujourd'hui l'objet de nombreuses rééditions.

En 1980, dans *Le Feu vert. Autocritique du mouvement écologiste* (Editions Karthala), Bernard Charbonneau esquissait un portrait-robot sympathique et taquin du militant écologiste : « Une partie de la jeunesse écologique est issue du christianisme [...] Le moralisme chrétien réapparaît dans les agapes assez austères arrosées de jus de fruits bio et dans la critique, mille fois justifiée, de la société du gaspillage. »

Luc Chatel

Services

CODES PROMOS

avec Global Savings Group

- AliExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats
- Red SFR : 15€ de remise sur votre panier
- Europcar : -15% sur votre location de voiture
- Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles
- Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion
- Boohoo : -50% sur plusieurs catégories

- Made.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats

Tous les codes promos